

Bureaucratie et Etat ouvrier

Les contradictions entre pays capitalistes sont relativement bien connues : elles s'expliquent par la *nature même* de l'impérialisme « stade suprême du capitalisme ». Il en va tout à fait différemment des contradictions entre pays « socialistes »¹, non seulement parce qu'il n'y a pas d'explication « économique » aussi simple : la concurrence sur les marchés, mais encore parce que les divers courants du mouvement ouvrier y sont impliqués et bien souvent compromis. Peut-on attendre d'un Novotny ou d'un Brejnev une explication scientifique qui les condamnerait à coup sûr ?

Aussi bien l'explication soviétique que l'explication chinoise visent davantage à dissimuler qu'à mettre en évidence une réalité qui joue un rôle décisif dans toutes les « démocraties populaires » : la bureaucratie ouvrière. Ramenant toute lutte politique à une lutte entre bourgeoisie et prolétariat, elle tente, au moins par le vocabulaire, de placer tous ses ennemis dans le camp de la classe adverse. Ce qui, a posteriori, permettra de justifier certains procédés.

Nous allons essayer de montrer comment le *concept de bureaucratie ouvrière*, introduit par Lénine et développé par Trotsky, permet de donner une explication plus synthétique que la bouillie habituellement servie.

Essayons en quelques lignes de rappeler nos conceptions sur la bureaucratie ouvrière² et la nature de classe de l'U.R.S.S. et des autres démocraties populaires.

Quand un Etat est bourgeois, ce n'est pas toute la bourgeoisie qui dirige, ce n'est même pas nécessairement une fraction directe de cette bourgeoisie. Pour une série de raisons politiques, historiques (et même techniques), elle dispose d'un appareil d'Etat, dont les membres en général ne sont pas des capitalistes — ce qui facilite les illusions sur les lois et l'Etat au-dessus des classes — et qui peut même, dans des situations historiques parti-

1. La découverte que les contradictions entre pays « socialistes » pouvaient avoir une acuité encore plus grande qu'entre pays capitalistes est certainement un élément de désagrégation idéologique capital du mouvement stalinien. D'un point de vue *seulement militaire*, l'analogie de l'intervention soviétique serait, par exemple, pour la France, le débarquement de deux millions de soldats U.S. (si on veut respecter les proportions) pour sauver le capitalisme menacé...

2. Lire la brochure du camarade H. Weber, *Stalinisme, bureaucratie et mouvement ouvrier* et celle du camarade E. Germain sur la bureaucratie, publiée dans les *Cahiers Rouge*.